

dois plus ménager la reputation de mes ennemis aux dépens de la mienne.

L'Empereur ne s'est pas contenté dans les differens écrits qu'il a publiez contre moi, de me dépeindre comme un Prince ambitieux, qui au mépris de mes sermens & des loix de l'Empire, dont j'ai l'honneur d'être le premier Electeur Seculier, avoit pris des liaisons criminelles avec les étrangers contre les interêts de ma patrie; il m'a encore accusé d'ingratitude, & il m'a reproché de manquer de reconnoissance pour les bienfaits que ma Maison a reçûs de la sienne. Ces deux reproches me sont également injurieux; heureusement je suis en état de me justifier avec avantage de l'un & de l'autre; je n'ai rien fait contre les Loix de l'Empire, & si j'ai cessé d'avoir pour l'Empereur l'attachement qu'il prétend qu'un Electeur de Baviere doit conserver pour le Chef de la Maison d'Autriche, c'est qu'il a exigé de moi ce que mon honneur ne me permet pas de faire, & qu'il a manqué le premier à la reconnoissance qu'il devoit à ma Maison, après les services que nous avons rendus mes Ancêtres & moi à ses Prédécesseurs & à lui même.

Le simple recit de ce qui s'est passé dans la Paix de Riswick jusqu'au combat de Charding que je donnai il y a un an, contre les troupes de l'Empereur qui étoient entrées dans mes Etats, suffira pour justifier ce que j'avance, & pour montrer que ce Prince est l'Auteur de la guerre & d'une guerre injuste; on verra que S. M. I. me l'a declarée uniquement parce que j'ai refusé de la faire pour détrôner le Roi d'Espagne mon neveu, & parce que je n'ai voulu, prenant les Armes contre la France, vio-
ler